



à Monsieur Gustave LYON.

Directeur de la Maison Pleyel

# Ballade Fantastique

Poème de EREN DOBSELT.

ADAPTATION MUSICALE

POUR

HARMONIUM-CÉLESTA

OU

Harmonium seul.

PAR

Alph. MUSTEL

Prix: 7<sup>f</sup> 50

*Cette adaptation peut s'exécuter au PIANO.*

MUSTEL

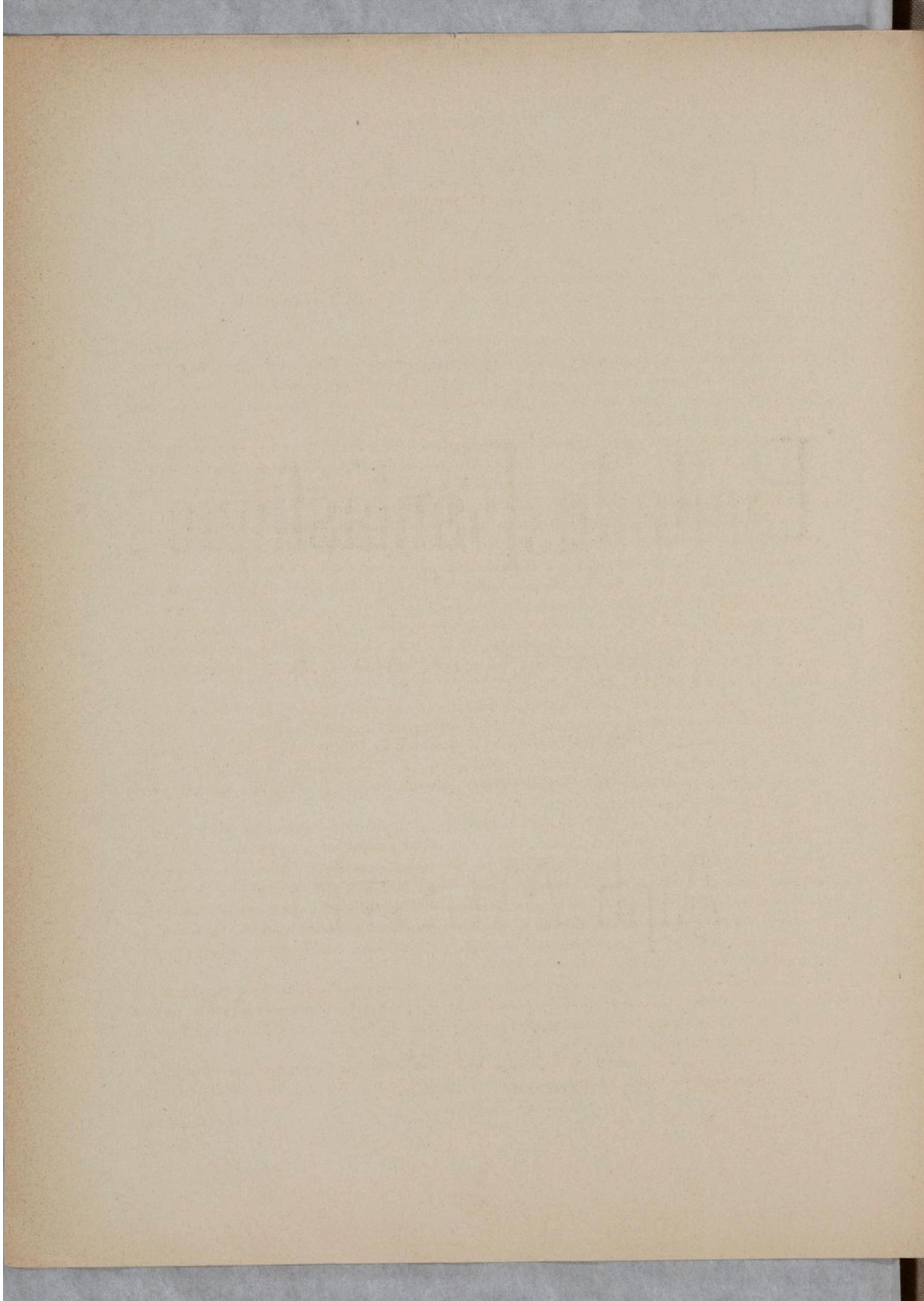
Facture d'Harmoniums & Célestas.

Editeur.

Paris, 168, Rue St Maur.

*Tous droits d'exécution, d'arrangements & de reproduction réservés*

1895



A Mademoiselle Marianne GIRERD  
Hommage respectueux.

## BALLADE FANTASTIQUE



I.— Dans la forêt aux majestés muettes, sous le dais chevelu, qui va s'élargissant du plus hautain des chênes, le pendu pierrot blême, oscille lentement et sans bruit, balancier dont le rythme de mort éternise les heures!

II.— Le ciel de Mai s'éclairait de sourires! Dans l'azur, le soleil, pâtre radieux, allait accompagné d'un troupeau de nues aux toisons d'or. Ses traits vermeils perçaient l'enlacement des ramures touffues. Dans les buissons, dans les nids, dans la forêt, hors la forêt, des oiseaux chantaient éperdument; des murmures montaient fondus, harmonisés, et des élans de vie, de ferveur et d'ivresse s'élevaient des calices épanouis.

III.— Lui, morne dans cette expansion, sourd à tous les rires s'en vient avec un enfer au fond de son cœur, il lève sa face aux angles qui saillaient, luisants de maigreur, redresse ses épaules prostrées sous un faix de douleur, et darde ses yeux où brille la flamme d'un farouche désespoir; il a mesuré la hauteur des arbres, et du plus fier, du plus puissant, il fait une potence atroce au bras velu!

IV.— Dans la splendeur de la forêt, temple de vie où sa mort met une profanation, l'inerte pendu, pierrot blême aux traits qui se figent, aux joues qui se creusent, courbe son front, ouvre démesurément des yeux qui ne voient plus et oscille lourdement, épouvantail mystérieux!

V.— Les oiseaux ont fui, l'essaim des cantilènes s'est dérobé, le soleil, derrière les monts, contemple un instant cette horreur et disparaît; la nuit tombe!

VI.— Les lignes brunes se confondent, les ombres s'étreignent, des formes étranges surgissent, les spectres courent drapés de rêve, des buées tournoient au dessus des ruisseaux et se dirigent, rapides, vers les fourrés. Aux évocations hululées par des chouettes, croassées par de noirs corbeaux, la lune se lève en son manteau taché du sang des astres!

VII.— La lune est bien pâle, le masque du damné qui se balance aux vents est plus pâle encore; des rayons blafards vont à l'aventure, scrutant la nuit de leurs yeux d'argent; ils se posent sur le corps, reculent effarés, reviennent, l'illuminent, mettent des éclairs dans ses yeux grandis, et animent la blancheur des lèvres qui soudain se contractent! Puis, sacrilège atroce, ils le forcent à rire et multiplient ses grimaces, tandis qu'en sursaut réveillé le pendu remue, regimbe et s'agite, polichinelle lamentable, s'éveillant à regret d'un sommeil sans rêve!

VIII.— Il tombe soudain sur le sol, rebondit aussitôt et, dans le sabbat fantastique des ombres, des vapeurs des feux follets et de la lune, ébauche une mélancolique pantomime. Il court à pas étouffés, pour suit, vertigineusement agile, l'éclair fuyeur d'une indécise vision; avec une extase sur son visage que trouvent deux yeux noirs aux rouges lueurs, il va, poursuiveur burlesque, entremêlant rires et larmes, fouillant de ses ongles sa poitrine, en retirant son cœur meurtri et les doigts pourpres de sang l'élevant dans une offrande vers quelque folle inhumaine, et toujours repoussé, hagard, l'œil fixe, il broie sous ses pieds son cœur dédaigné, pleurant des larmes qu'on ne voit point couler, sanglotant des plaintes qu'on n'entend point, exprimant une douleur qui ne peut éclater!

IX.— La nuit émue de pitié se détourne d'un tel spectacle; les ombres diaphanes s'évanouissent, rentrent sous terre; les rayons d'argent s'en vont en poussière bleuâtre et le soleil revient poussé par une indécise curiosité.

X.— Si le sang ne rougissait pas la terre, si l'herbe et la mousse foulées ne gardaient point la trace des pas, la nuit qui décline croirait à un rêve!

XI.— Car, dans la forêt aux muettes majestés, sous le dais chevelu, qui va s'élargissant du plus hautain des chênes, le pendu pierrot blême, oscille lentement et sans bruit, balancier dont le rythme de mort éternise les heures!

A Monsieur Gustave LYON  
Directeur de la M<sup>o</sup> PLEYEL.

# BALLADE FANTASTIQUE

POÈME DE EREN DOBELT

## ADAPTATION MUSICALE

POUR

HARMONIUM-CÉLESTA ou HARMONIUM SEUL

PAR

ALPH. MUSTEL.

I. — Dans la forêt aux majestés muettes, sous le dais chevelu, qui va s'élargissant  
du plus hautain des chênes, le pendu pierrot blême, oscille lentement et sans bruit,

**Lento** (♩ = 72) **1 4 0**

**BALLADE**

balancier dont le rythme de mort éternise les heures!

II. — Le ciel de Mai s'éclairait de sourires! Dans l'azur, le

**Allegro**

**CÉLESTA**

soleil, père radieux, allait accompagné d'un troupeau de nues aux toisons

NOTA: Pour Harmonium seul on ne tiendra compte que des registres marqués, sans faire attention aux indications relatives à l'emploi du Célesta.

Paris, MUSTEL Editeur, 468, rue St Maur.

M. 1.

Tous droits réservés.

d'or. Ses traits vermeils perçaient l'enlacement des ramures touffues. Dans les

The first system of music consists of a vocal line in the upper staff and a piano accompaniment in the lower staff. The vocal line begins with a series of eighth notes, while the piano accompaniment features a steady eighth-note bass line with chords in the right hand.

buissons, dans les nids, dans la forêt, hors la forêt, des oiseaux chantaient

The second system continues the vocal and piano parts. A *cresc.* marking is placed above the piano accompaniment, and a *f* (forte) dynamic marking appears at the end of the system.

éperdument; des murmures montaient fondus, harmonisés, et des élans

The third system shows a change in tempo with the marking *rapide*. The piano accompaniment has a more active eighth-note pattern. The system concludes with *pp* (pianissimo) and *rallent.* (ritardando) markings.

de vie, de ferveur et d'ivresse s'élevaient des calices épa-

The fourth system begins with a *f* dynamic marking and a *rapide* tempo marking. It ends with *rallent.* and *pp* markings, mirroring the structure of the previous system.

nous. III. Lui, morne dans cette expansion, sourd à tous les rires s'en vient avec un enfer au fond de son cœur,

The fifth system is marked *Largo* with a tempo of  $\text{♩} = 44$ . It features a *pp* dynamic marking and includes a section for the organ, indicated by the word *ORGUE* in a box. The piano accompaniment is sparse, with long notes and rests.

Il lève sa face aux angles qui saillissent luisants de maigreur, redresse ses épaules prostrées sous un faix de douleur, et

darde ses yeux où brille la flamme d'un farouche désespoir, il a mesuré la hauteur des arbres, et du plus fier, du plus

puissant, il fait une potence atroce au bras velu! IV. Dans la splendeur de la forêt, temple de vie où sa mort met

une profanation, l'incerte pendu, pierrot blême aux traits qui se figent, aux joues qui se creusent, courbe son front, ouvre

démessurément des yeux qui ne voient plus et oscille lourdement, épouvantail mystérieux! V. Les oiseaux ont fui,

l'essaim des cantilènes s'est dérobé, le soleil, derrière les monts contemple un instant cette horreur et disparaît; la nuit

(\*) **ACC!** (Accouplement des claviers)

tombe!

VI. Les lignes brunes se confondent, les ombres s'étreignent, des formes étranges

Scherzo (♩ = 69)

1 3 7

CÉLESTA

p

2 5 4 3

surgissent, des spectres courent drapés de rêve, des buées tournoient au dessus des ruisseaux et se di-

-rigent, rapides, vers les fourrés. Aux évocations hululées par des chouettes, croassées par de noirs corbeaux,

Bien marcato il basso

la lune se lève en son manteau taché du sang des astres!

VII. La lune est bien pâle, le

Une noire pointée pour une mesure précédente

8

6/8

8

p

masque du damné qui se balance aux vents est plus pâle encore: des rayons blafards vont à l'aventure,

scrutant la nuit de leurs yeux d'argent; ils se posent sur le corps, reculent effarés, reviennent, l'illuminent,  
**Un peu plus vite**

8-

mettent des éclairs dans ses yeux grandis, et animent la blancheur des lèvres qui soudain se

8-

contractent! Puis, sacrilège atroce, ils le forcent à rire et mul-

8- **5 6 7 4 Presto** (♩ = 160) **ORGUE**

-tiplient ses grimaces, tandis qu'en sursaut réveillé le pendu remue

8-

regimbe et s'agite, polichinelle lamentable, s'éveillant à regret

8-

d'un sommeil sans rêve! VIII.— Il tombe soudain sur le sol, rebondit

Plus vite

CELESTA

ORGUE

CELESTA

aussitôt et, dans le sabbat fantastique des ombres, des vapeurs des feux follets et de la

Presto

lune, ébauche une mélancolique pantomime. — Il court à pas étouffés, poursuit, vertigineusement

agile, l'éclair fuyeur d'une indécise vision; avec une extase sur son visage que trouent

deux yeux noirs aux rouges lueurs, il va, poursuiveur burlesque, entremêlant rires et larmes,

p



fouillant de ses ongles sa poitrine, en retirant son cœur meurtri et les doigts

*rapide*  
*mf* *p* *pp* *p*

pourpres de sang P'élevant dans une offrande vers quelque folle inhumaine,

*rapide*  
*mf* *p* *pp*

et toujours repoussé, hagard, l'œil fixe, il broie sous ses pieds son cœur dédaigné, pleurant des larmes qu'on ne

**2 5 6 7** **Largo** (♩ = 40)  
*p très serré*  
**5**

voit point couler, sanglotant des plaintes qu'on n'entend point, exprimant une douleur qui ne peut éclater!

IX. — La nuit émue de pitié se détourne d'un tel spectacle les ombres diaphanes s'évanouissent,

rentrent sous terre, les rayons d'argent s'en vont en poussière bleuâtre et le soleil revient poussé par une indéçise curiosité.

X. — Si le sang ne rougissait pas la terre, si l'herbe et la mousse foulées ne gar-

daient point la trace des pas, la nuit qui décline croirait à un rêve!

**Très large (jusqu'à la fin)**

1 2 3 4 5 6 7

ORGUE 8---

*Le chant bien en dehors*

XI. — Car, dans la forêt aux muettes majestés, sous le dais chevelu qui

va s'élargissant du plus hautain des chênes, le pendu, pierrot blême, oscille lentement et sans bruit, balancier dont

le rythme de mort éternise les heures!

MAI 1894

